

L'ÉVANGILE DE DIEU (Romains 1.1-7)

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE L'ORLEANAIS, ST JEAN DE LA RUELLÉ, 9 déc.
2018

INTRODUCTION

Au cours des siècles, l'Église a affirmé et enseigné que Dieu sauve les pécheurs par la foi en Jésus-Christ. L'Église chrétienne a de nombreuses activités à travers le monde, elle fait des œuvres sociales, elle fait face à la culture, et fait partie de la société ; mais elle est connue parce qu'elle résonne avec le message de la bonne nouvelle, que : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (Jean 3, v.16).

Depuis le début, l'Église a proclamé ce que nous appelons l'Évangile, qui sont des bonnes nouvelles de Dieu. Mais aussi, l'Église a dû lutter pour préserver ce message pur, parce que des distorsions et de fausses présentations de ce message ont commencé à apparaître au premier siècle. Déjà au temps de l'apôtre Paul, il y avait des judaïsants, des juifs convertis au christianisme, qui disaient que pour être sauvé, il fallait croire en Christ, mais en plus, il fallait observer les lois de Moïse, ce qui était considéré comme une déformation de l'Évangile, parce que dans l'Évangile, Dieu nous sauve librement par la foi en Jésus-Christ. En même temps, les libertins sont apparus encore à l'époque des apôtres, des gens qui disaient que Dieu nous sauvait par la foi en Christ, mais peu importe ce que je fais ou comment je vis, je serai sauvé de quelque manière que ce soit, car Dieu est miséricordieux et va nous sauver quand même. Ils ont utilisé la grâce de Dieu comme excuse pour vivre dans le péché.

Au deuxième siècle, une autre version de l'Évangile appelée gnosticisme est apparue, qui consistait à mélanger la foi chrétienne aux idées philosophiques grecques, une autre déformation de l'Évangile, exigeant ainsi que l'Église combatte ces maîtres.

Puis vint l'institutionnalisation de l'Église, celle-ci devint une grande hiérarchie dirigée par un pape infallible. À l'époque médiévale, d'étranges doctrines entrèrent dans l'Église, telles que le culte et la médiation de Marie, la vénération des saints, la doctrine du purgatoire, etc. Encore une fois, il a été dit que le salut était obtenu par les œuvres.

Après que la Réforme protestante ait surmonté cela, est arrivé le libéralisme théologique, en affirmant que la Bible était pleine de contradictions et d'erreurs, en disant que nous vivons à l'âge de la raison et que nous n'avons pas besoin de Dieu et que la Bible est un recueil de mythes et que la bonne nouvelle est que Jésus était simplement un prophète qui enseignait une moralité, une éthique et que ses disciples ont inventé toutes les histoires qui le concernent, sur la croix, des miracles et la résurrection.

Et encore, l'Église devait lutter pour la pureté de l'Évangile. Mais le combat ne s'est pas arrêté là. L'Église devait faire face à d'autres versions de l'Évangile, maintenant l'évangile de la prospérité, la théologie de la délivrance. Ce sont les églises qui font de l'Évangile une clé qui donne accès à Dieu afin qu'il réalise mes désirs personnels en donnant des choses matérielles, sans le besoin d'une vie

pieuse ou la soumission à l'Évangile. Et encore une fois, l'Église doit se battre pour le véritable Évangile et le garder pur.

Nous voyons ainsi que dans presque toutes les générations, l'Église a été forcée de se battre pour la foi évangélique. Parce qu'il y a des distorsions tout le temps. C'est pourquoi, il est important de se tourner vers les Écritures et de se poser la question : **Qu'est-ce que l'Évangile ? Sommes-nous dedans ? Est-ce que c'est en l'Évangile pur et simple que nous croyons ?**

Et à mon avis, l'épître aux Romains est le meilleur endroit pour bien connaître l'Évangile originel.

L'apôtre Paul commence alors cette lettre en se présentant, en donnant quelques explications sur lui-même et il identifie les destinataires. Mais cette introduction de sept versets est plus longue que celle des autres lettres écrites par Paul. C'est parce que Paul prend le temps d'expliquer quel est l'Évangile auquel il a été appelé, ainsi que de présenter ses lettres de créance.

Et quelle est la raison de cela ? La raison était que Paul voudrait visiter l'église de Rome, il aimerait passer du temps avec eux, avoir la fraternité et être béni par eux. Mais Paul n'était pas connu de l'église de Rome, car il n'avait pas implanté cette église ; néanmoins sa renommée était déjà arrivée à Rome. Et Paul savait qu'il y avait des rumeurs à son sujet, qu'il était un mercenaire, qu'il avait implanté des églises et prêché l'Évangile pour recueillir des fonds pour lui-même, que ses intentions étaient fausses, que Paul était un apostat du judaïsme, qui avait prêché contre Moïse etc. Et Paul le savait et il voulait que l'Église romaine l'accepte comme missionnaire, car il avait prévu de prêcher l'Évangile en Espagne. Et c'était une église qui pourrait servir de base à ce projet missionnaire.

Et à cause des objections et des critiques qu'ils avaient à son sujet, il commence par se présenter et de présenter l'Évangile qu'il prêche. Cette lettre est donc une lettre missionnaire, dans laquelle Paul expose qui il est, l'Évangile qu'il prêche et aussi pour obtenir le soutien de cette église pour annoncer l'Évangile en Espagne.

1. Nous voyons donc d'abord que Paul nous enseigne que l'Évangile est de Dieu.

Au verset 1, on lit : « *De la part de Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu* »

En plus de citer son nom, Paul présente trois lettres de créance, toutes liées au fait que l'Évangile est de Dieu. Il dit d'abord qu'il est un « **serviteur** de Jésus-Christ ». Le mot *serviteur* est littéralement un *esclave*, c'est-à-dire un esclave de Jésus-Christ. En utilisant cette description, Paul indique sa dévotion et sa soumission à Jésus-Christ. Ses lecteurs le comprendraient très bien, puisqu'il y avait environ 100 millions d'esclaves dans l'empire romain. L'esclavage était une institution reconnue et légalisée à cette époque. L'esclave n'avait droit à rien, ni à la vie, il dépendait entièrement de son maître et vivait pour lui obéir. Aucun Romain ne se dirait jamais un esclave, parce qu'ils étaient très hautains et les dominateurs du monde d'alors. Mais Paul n'a pas peur de se présenter comme un esclave de Jésus-Christ, et, ce faisant, il place Jésus en tant que le maître de sa vie, à qui il dédie l'obéissance et la soumission absolues.

La deuxième qualification que Paul présente à ses lecteurs est qu'il a été appelé à être apôtre.

Il le dit exprès, non pas qu'il soit lui-même devenu apôtre, mais il a été **appelé** par Dieu. Le mot apôtre signifie quelqu'un qui est envoyé. A cette époque, cela indique une personne qui a reçu l'autorité de quelqu'un pour le représenter dans les affaires. Ce terme *apôtre* avait déjà été utilisé avant l'apôtre Paul dans les mondes romain et grec pour désigner les navires qui transportaient les cargaisons d'un port à un autre, puis le nom du navire était *apôtre*, puis est ensuite devenu le nom du commandant, et finalement quelqu'un qui va avec autorité d'un autre le représenter dans certaines affaires.

Le Christ a institué des apôtres, des personnes qu'il a appelées, à qui il a donné la représentation de lui-même, a donné du pouvoir, une mission et une tâche spécifique. Paul dit qu'il est l'un de ces apôtres que Dieu a appelés et que Christ leur a confié ses affaires.

Paul dit donc qu'il n'était pas lui-même apôtre, mais ce jour-là, sur le chemin de Damas, le Christ ressuscité apparaît devant lui. Là, non seulement Jésus met ce pharisien arrogant à ses pieds, mais il lui confie également une mission. Et il lui dit : 'je t'ai élevé pour être ma voix et mon représentant dans toutes les nations du monde'. Paul s'est converti à Christ ce jour-là et a reçu l'appel. Il a été fait apôtre.

Puis il dit qu'il a *été séparé (mis à part)*. Dieu l'a séparé pour prêcher son Évangile. Et ce mot *séparé* en grec a la même racine que le mot *pharisien*. Les pharisiens ont émergé en tant que groupe religieux au sein d'Israël qui souhaitait se séparer des influences étrangères. Leur objectif était de faire en sorte que la tradition d'Israël reste pure. C'est de là que le terme *pharisien* est apparu, une personne séparée (mis à part), qui ne se mêlait pas aux pratiques païennes, à l'idolâtrie, à la culture hellénique, etc. Ici, Paul fait un jeu de mots parce qu'il était un pharisien (et le meilleur), formé aux pieds de Gamaliel. Mais maintenant, un pharisien de Jésus, séparé pour prêcher l'Évangile de Dieu. Paul se présente alors comme un **serviteur, appelé et séparé**.

Paul veut assurer les Romains que toutes ces choses ont leur origine en Dieu, c'était Dieu qui l'a fait serviteur de Christ, il a été appelé par Dieu dans le chemin de Damas à être apôtre, et c'était Dieu qui l'a séparé pour prêcher l'Évangile. Paul veut effacer les rumeurs à son sujet qu'il était un mercenaire et qu'il s'était constitué apôtre et de plus, que cet Évangile n'est pas une invention de lui-même, mais est l'Évangile qui procède de Dieu.

La première chose qu'on apprend, c'est que l'Évangile n'est pas d'origine humaine, mais il est le message de Dieu. Du Dieu qui appelle les gens à être ses représentants pour proclamer cet Évangile. C'est le précieux message de Dieu.

2. L'Évangile est une ancienne promesse de Dieu (v. 2)

« *Cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures* »

Au verset 2, l'apôtre Paul dit que cet Évangile consiste en une promesse que Dieu a faite. Dieu a promis quelque chose, et c'était quoi ? En observant les Écritures, c'est-à-dire l'AT, en commençant par la Genèse, nous voyons comment Dieu a fait

des promesses. Le jour de la chute, dans le jardin, il a fait une promesse pour la première fois. *De la semence de la femme viendra quelqu'un qui écrasera la tête du serpent* (cf. Ge 3.15). Cette promesse se répète lorsqu'il appelle un homme appelé Abram, et lui dit : *"Toutes les familles de la terre seront bénies dans ta postérité"* (Ge 12). Et quand Dieu donne la Loi à la nation d'Israël, Dieu met dans la Loi des lois relatives aux sacrifices d'animaux, et dit : quand l'Israélite péchera, il devra offrir un animal et le sang sera versé, et je verrai ce sang et je lui pardonnerai. Une promesse basée sur le sang de quelqu'un. Les prophètes sont venus et ont commencé à annoncer la bonne nouvelle qu'un jour, Dieu pardonnerait les péchés de tous. Esaïe a prophétisé que l'on naîtrait et que l'on souffrirait pour le peuple. Le prophète Ézéchiël annonce une nouvelle alliance. Le prophète Joël a dit que Dieu répandrait son Esprit.

Donc, ce que Paul prêche n'est pas quelque chose qu'il a inventé ; il n'annonce que ce qui a été promis et accompli par Dieu en Christ. Paul voit l'AT comme le saint enregistrement de cette promesse. Nous ne pouvons pas mépriser l'AT. Dans l'AT, la promesse ; dans le NT, l'accomplissement de la promesse. Nous ne comprenons pas le NT sans l'AT et vice versa. La Bible entière présente l'Évangile, la bonne nouvelle de Dieu.

La troisième chose que Paul nous apprend, est que :

3. L'Évangile est une personne (v. 3-4)

« Il concerne son Fils qui, en tant qu'homme, est né de la descendance de David »

L'Évangile concerne une personne. L'Évangile ne concerne pas la prospérité matérielle, ni la bénédiction en elle-même, ni la morale, ni l'éthique, il est une personne, le Fils de Dieu ; Jésus est le centre de l'Évangile et donc le centre de la prédication de l'Église, de tout ce que nous sommes et faisons.

Ici, Paul parle de l'humanité et de la divinité de Jésus. Et il dit au verset 3 que *le Fils de Dieu, lui, en tant qu'homme, est né de la descendance de David*. **En tant qu'homme** signifie selon la nature humaine. La promesse s'est matérialisée quand le Fils de Dieu est devenu l'un d'entre nous, comme nous, il est né de la vierge Marie, conçu par l'Esprit Saint, il a assumé la chair humaine, les os humains et le sang humain. Paul cite à nouveau la promesse dans l'Ancien Testament selon laquelle le Fils de Dieu serait issu de la postérité de David, roi d'Israël, qui avait reçu la promesse que de sa postérité viendrait celui qui siégera sur le trône pour toujours et à jamais. Jésus est alors né avec le droit au trône d'Israël et aussi avec le droit éternel au trône de l'univers. Jésus est ainsi né en accomplissant toutes les promesses.

Après avoir parlé de la parfaite humanité du Fils de Dieu, au verset 4, Paul parle maintenant de sa divinité. Paul dit qu'il *« a été nommé Fils de Dieu avec puissance »*, c'est-à-dire que certaines choses ont confirmé que ce descendant juif de David était plus qu'un homme comme nous, mais qu'il était Dieu lui-même, et Paul mentionne deux choses :

Premièrement, il dit : « *Selon l'Esprit de sainteté, il a été déclaré Fils de Dieu* ». Il existe deux possibilités pour interpréter cette phrase : d'abord, il s'agit d'une référence à l'Esprit-Saint, mais dans la plupart des traductions bibliques, on trouve l'expression *l'Esprit de sainteté*. Ainsi, nous pouvons interpréter que durant sa vie d'homme, il n'a jamais commis de péché, contrairement à toute la race humaine. Il a été saint dans toutes ses démarches, il y avait en lui une inclination à la sainteté, à la pureté. Et il n'y a qu'un seul être qui peut parfaitement être saint, qui est Dieu. Pour cela il a été déclaré Fils de Dieu, il était complètement saint.

Et la deuxième chose qui déclare que Jésus est le Fils de Dieu, Paul dit au verset 4 « *par sa résurrection* ». Lorsque Jésus est ressuscité des morts le troisième jour, il a été puissamment désigné comme Fils de Dieu. S'il avait été mort dans cette tombe, il aurait été considéré comme un autre Juif révoltant ; comme Theudas et un certain Judas, qui étaient des révolutionnaires qui sont apparus avant Jésus. Ils ont attiré de nombreux adeptes à Rome, mais les deux sont morts et le mouvement est mort avec eux (Actes 5.36-37). Donc, si Jésus avait été mort dans cette tombe, il serait dans la galerie avec Theudas, Judas et d'autres révolutionnaires qui sont apparus dans l'histoire.

Mais quand il se lève d'entre les morts, quand il sort de cette tombe, il est confirmé, déclaré Fils de Dieu et différent de tous les autres. Paul conclut ensuite le verset 4 en identifiant qui il est : *Jésus-Christ notre Seigneur*, le centre de l'Évangile, la bonne nouvelle.

4. L'Évangile doit être cru et obéi de tous (v. 5)

Au verset 5, Paul dira le but de son appel, l'appel à être représentant de cet Évangile, à conduire en son nom des hommes de toutes les nations à l'obéissance de la foi. Ça veut dire que l'Évangile ne peut être limité aux seuls Juifs, mais qu'il doit toucher tous les peuples.

Car toutes les nations ont besoin d'entendre qu'il n'y a de salut en nul autre que Jésus (cf. Ac 4.12). Et Paul a reçu ce ministère pour conduire les peuples, les non-Juifs, à l'obéissance de la foi. Paul dit à cette église qu'il doit aller jusqu'au bout de la terre.

Paul n'était pas appelé à amener les gens à une foi intellectuelle, à un simple changement de comportement ou à croire en des vérités purement éthiques. Il a été appelé à conduire les hommes à un engagement profond avec Jésus-Christ, à obéir à ses paroles. Le message que nous devons transmettre aux gens est le suivant : croyez au Seigneur Jésus et marchez dans ses voies. Voilà l'obéissance de la foi.

Enfin, Paul s'adresse à ses destinataires. Aux versets 6 et 7, il dit aux croyants de Rome qu'ils ont reçu le même appel, l'appel à représenter l'Évangile de Dieu, la bonne nouvelle en Jésus-Christ.

Paul dit : Non seulement je l'ai reçu, mais vous en faites également partie. Comme Paul, ils ont également le **privilege** de faire partie du projet né dans le

cœur et dans l'esprit de Dieu. Il dit encore « *à tous ceux qui sont à Rome, bien-aimés de Dieu* ».

La Bible dit que Dieu a aimé le monde et pour cela Il a donné son Fils unique pour mourir pour tous. C'est ce que nous appelons la grâce commune, Dieu aime toutes ses créatures, mais ceux qu'il a appelés au salut et qui vivent maintenant ce privilège de faire partie de sa famille, il les aime avec un amour particulier ; ce sont ceux que la Bible appelle des bien-aimés de Dieu. Tous ceux qui sont déjà enfants de Dieu, il les aime avec le même amour qu'il a pour Jésus.

C'est un amour qui nous sépare du monde. C'est ce que Paul dit encore au verset 7, **appelé à être saint**. Il a dit à cause de choses comme : Super ! Dieu m'a appelé, il m'aime d'une manière toute particulière, je peux donc vivre quand même. **Mais non, la Bible dit que nous sommes appelés à être saints**. À mener une vie consacrée ; dédiée à la pureté. Avoir des pensées pures, des actes purs, être surtout dédié à Christ. **Soyez saints, car votre Dieu est Saint**.

La bonne nouvelle est que Dieu a accompli les promesses en Jésus-Christ et appelle des gens par la prédication de la Parole, constituant pour lui-même un peuple, une nation pour ses louanges.

Et quel privilège de faire partie de ce peuple.

Paul termine en disant « *que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ.* » Quand Paul met Dieu et Jésus comme étant la source de la grâce et de la paix, il parle de la divinité de Christ, il dit : Jésus-Christ est Dieu. Il est le fils de Dieu.

RESUME

Tout au long de son histoire, l'Église a dû se battre pour la préservation de l'Évangile. Aujourd'hui, on doit continuer en faisant la même chose, parce que :

- L'Évangile, ce sont de bonnes nouvelles de la part de Dieu, et qui n'a aucune origine dans le cœur humain. C'est le message de Dieu, c'est son plan pour le salut de celui qui croit.
- L'Évangile était prévu par les Écritures, par les prophètes, Dieu avait fait des promesses, et ce n'était pas une invention des chrétiens.
- L'Évangile est une personne, c'est Jésus-Christ le Fils de Dieu. Un évangile qui ne parle pas de Jésus, de son œuvre sur la croix, de sa mort et de sa résurrection, n'est pas l'Évangile. Si quelqu'un veut quelque chose, écoute ce que dit Jésus « *recherchez **d'abord** le royaume de Dieu* » (Mt 6.33). L'Évangile n'est pas un ensemble de récompenses. Malheureusement, beaucoup ont suivi un faux évangile. Alors sois prudent.
- Cet Évangile qui nous appelle avec un immense amour nous appelle aussi à vivre en sainteté. Cet Évangile nous sépare du péché. Nous sommes appelés à l'obéissance, à être saints. L'Évangile est puissant pour nous pardonner, mais aussi pour nous transformer. Et Dieu attend de nous que nous soyons saints, un peuple séparé pour vivre dans la sainteté.

Joel Morais

